



Cherchez le voleur après lequel ce gendarme court ?



Cherchez le pianiste que ces danseurs attendent.

## Boîte aux lettres

*Eglantine.*— Il y a beaucoup d'obstacles qui s'opposent à ce que nos écrivains catholiques deviennent des romanciers "à la mode". Non seulement il est admis qu'"on ne lit" presque pas nos auteurs honnêtes mais des personnes qui ne lisent pas vantent, sans en avoir vu la première page, les auteurs immoraux dont les œuvres nous viennent d'outre-mer.

Si nous savions mettre en regard de la vaine phraséologie de certains auteurs étrangers, quelques jolies pages de nos écrivains du Terroir, beaucoup d'esprits changeraient d'opinion et se feraient les défenseurs de notre littérature si souvent attaquée.

*Alexandre.*— On ne se rappelle pas "de" quelque chose, il faut dire : "on ne se rappelle pas quelque chose."

*Pâquerette.*— L'Église a fait une règle de "l'Imprimatur" pour les œuvres traitant les questions de religion. Parmi toutes les publications se rapportant aux prophéties, écarterez rigoureusement toutes celles qui ne portent pas l'imprimatur.

*Abeille.*— Une jeune fille trouvera un agréable passe-temps et combien utile et béni, en travaillant le linge d'autel pour les églises pauvres. Il y a dans notre province, dans les régions nouvelles de colonisation, d'humbles chapelles où tout est à faire ; une occupation de ce genre doit attirer sur celles qui s'en occupent, le sourire et les grâces du divin Maître.

PAULE D'AIRVAULT

## Les 10 centimes de l'étudiant

**T**ous les matins, le vieil aveugle était assis à la même place à la porte du jardin public. Le père Benoît, comme on l'appelait, était très connu dans le quartier, et il avait ses clients qui ne dédaignaient pas de causer parfois avec lui, car il n'était pas un mendiant ordinaire ; il avait reçu de l'instruction et tenu autrefois un petit commerce ; puis, une nuit, le feu avait pris à sa boutique. La ruine avait été complète. Le pauvre homme avait failli périr dans la catastrophe, il s'était enfin guéri de ses terribles blessures, mais il avait perdu la vue.

Depuis des années, il ne vivait plus que de la charité publique.

Parmi ceux qui le secouraient, se trouvait un jeune homme. Robert L., étudiant en médecine qui, tous les matins, en passant auprès de lui, lui donnait deux sous. C'était une petite rente sur laquelle le père Benoît pouvait compter, car si pour une raison quelconque, l'étudiant restait un ou deux jours sans venir, les jours suivants il doublait ou triplait la somme.

En outre, ce qui était doux au cœur du vieillard, le jeune homme le traitait en ami et l'avait mis au courant de sa situation : il travaillait pour devenir médecin, mais, n'ayant pas de